

LA SEMAINE AGRICOLE

ORGANE DE LA CAMPAGNE.

CULTIVATEURS, CORRESPONDEZ AVEC NOUS!

Vol. I.

MONTREAL, JEUDI, 7 AVRIL 1870.

No. 22

SOMMAIRE DU No. 22.—Avril, 7, 1870

Agronomie.

INSTRUCTION AGRICOLE.—Conférences. C. X..	337
SUR LES ENGRAIS —Agricola.....	339
LE CATECHISME AGRICOLE.—J. M. Paquin....	339
SUCRE D'ÉRABLE. — Conserver l'eau pure. Chaudières. La manière de faire réduire l'eau contribue pour beaucoup à la con- fection du sucre. Couler le sirop. Le clarifier. Cassonade.—RAPHAEL.....	341
LA VISITE A LA CHAMBRE DES MODELES, OTTAWA.—B. Benoit.....	342
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.—PLAINTES ET AC- CUSATIONS GRAVES. *** A nos correspondants de Maskinongé....	343
CRITIQUE.—Choix d'un modèle. Intégrité de la forme dans les choses de la même es- pèce. Beauté de la forme. Confronta- tion de la <i>Semaine Agricole</i> , avec le modèle. Critique de la forme.— PH. LANDRY.....	343
Arboriculture.	
LE POMMIER. <i>suite</i> .—Ennemis du Pommier. Les rongeurs. Les chenilles. — J. E. LABONTÉ.....	345
MANIÈRE DE MARQUER LES ARBRES FRU- TIFIERS.—Dr. Genand....	346
A CEUX QUI FONT DES PLANTATIONS D'AR- BRES.—Appui ou tuteur pour les arbres Dr. Genand.....	347
REGU POUR L'ALMANACH DU CULTIVATEUR D'ABEILLES.....	347
Notes de la Semaine.	
LE NATURALISTES CANADIEN.....	347
COLONISATION.—Quelle est la meilleure ma- nière de défricher une terre en bois de- bout? Quelles sont les semences et le système de culture, en général, qui con- viennent le mieux à la terre neuve? Choix d'un site pour la cabane.....	349
DU FUCHSIA.—Dr. Genand.....	349
Coin du Feu.	
LES LAURENTIENNES.—La vieille chanson. A. B. Routhier.....	350
LETTRE ROMAINE.—D. Gérin.....	351
Illustrations.	
Manière de marquer les arbres fruitiers.— 1 gravure.....	346
Appui ou tuteur pour les arbres 2 gravures....	347
Du Fuchsia.—1 gravure.....	349
Les Marchés de la Province.....	352

INSTRUCTION AGRICOLE.

CONFÉRENCES.

M. le Rédacteur.

J'ai souvent entendu faire la remarque, et j'ai pu l'observer moi-même, que depuis quelques années, tous les hommes qui s'intéressent à l'avenir de notre pays, font de véritables efforts pour découvrir et appliquer les meilleurs moyens de répandre la science théorique et pratique de l'agriculture chez nos cultivateurs. On a vu avec satisfaction que les Honorables Ministres du Parlement Provincial, secondés de leurs collègues, les représentants du peuple se sont mis à la tête de ce mouvement qui devra nous faire marcher dans la voie du progrès. Et les lois passées aux dernières sessions sur l'agriculture et la colonisation, ainsi que les octrois offerts aux compagnies qui construiront de nouveaux chemins à lisses, sont de nature, je crois, à nous faire avancer rapidement vers le but que désirent atteindre nos législateurs.

De leur côté, les hommes actifs, intelligents et pratiques qui composent le Conseil d'Agriculture, nous ont prouvé qu'ils veulent bien tirer bon parti des offres du Gouvernement, et s'en servir pour enseigner à nos cultivateurs l'art de bien exploiter leurs terres. Et quoiqu'en aient dit certaines personnes qui n'ont été heureuses ni dans leurs remarques, ni dans leurs accusations, le rapport du Comité "chargé de s'enquérir du meilleur système d'enseignement et de pratique agricole," rendra les plus grands services à la classe des agriculteurs.

D'après ce rapport, l'enseignement agricole devrait être donné et aux enfants dans les écoles élémentaires, et aux jeunes gens dans les écoles d'Agriculture que le Conseil favorise des deniers du Gouvernement. Quant aux jeunes gens qui ne peuvent ou ne veulent pas fréquenter les Ecoles d'Agriculture ainsi que nos cultivateurs actuels, ils pourront acquérir des connaissances pratiques sur l'agriculture dans les journaux, les "Lectures Publiques" et les Concours.

Les journaux d'agriculture et les concours existent déjà, et les jeunes gens qui voudront suivre les cours de

l'une des deux Ecoles d'Agriculture de Ste. Anne ou de l'Assomption, y seront admis, on le sait, à des conditions très faciles. Puisse nous voir bientôt aussi l'enseignement agricole élémentaire et les "Lectures Publiques" organisés dans toute la Province de Québec. En disant aujourd'hui que j'approuve ce que les membres du Conseil d'Agriculture ont fait, qu'il me soit permis d'ajouter que je souhaite beaucoup que ce qui, dans leur rapport, n'est encore qu'à l'état de projet, soit au plus tôt mis à exécution; et il serait à désirer surtout que l'on s'occupât d'une manière spéciale de l'organisation des "Lectures Publiques," car c'est ce genre d'enseignement qui devra, je crois, donner les résultats les plus immédiats. Tout le monde reconnaît avec le Révd. M. Tassé que la plupart des cultivateurs peu instruits, lisent peu, n'aiment pas la lecture; mais ils sont avides d'entendre parler. L'enseignement oral a beaucoup plus d'attraits, plus de vie que l'enseignement écrit. Qu'un orateur célèbre, un prédicateur distingué publient dans les journaux leurs magnifiques discours, un bien petit nombre de personnes, parmi la classe peu instruite, prendront la peine de les lire. Mais que cet orateur et ce prédicateur paraissent dans la tribune ou dans la chaire, l'enceinte ne pourra pas contenir la foule qui se pressera pour les entendre.

Au temps des élections, ne voit-on pas la masse des électeurs d'un Comté faire plusieurs lieues pour entendre parler un candidat qu'ils n'auraient pas lu s'il se fut adressé à eux par la voix des journaux?

La preuve que les cultivateurs n'aiment pas à lire, c'est que la circulation des journaux d'agriculture est très restreinte. Elle ne s'étendrait, comme vous le disiez, vous-même, Mr. le Rédacteur, il y a peu de jours, qu'à six mille copies. Et ces six mille copies nous donnent-elles le nombre des lecteurs assidus? Je me rappelle que le Secrétaire d'une société d'Agriculture me disait, il y a quelques années: "tous les mois je reçois plusieurs numéros de la *Revue Agricole*, et, bien que tous les membres de notre Société puissent réclamer un numéro, j'en distribue deux ou trois copies: les autres demeurent à mon Bureau. C'est